Le silence suivit cette annonce du marchand. Il ne s'attendait pas à un tel effet. Il avait imaginé plus d'enthousiasme de la part du religieux.

Saint-Auneau ne réussissait pas à maîtriser les idées qui se bousculaient. Il repensait à sa journée, à la proposition du Bailli. Maintenant il y avait cette mise en garde qui se doublait de cette proposition. Enfin il lui revenait sans cesse ce vœu personnel d'aller sauver ceux qu'on disait hérétiques et que lui appelait les égarés.

Ce fut la danseuse qui l'arracha à ses pensées. Elle se tenait debout, à hauteur de la place où était assis Grandgousier quelques instants plus tôt. Même le départ de cet opulent marchand qui avait eu tant de mal à s'installer n'avait pas pu l'écarter de ses cogitations.

Cependant, cette femme, semblait faire tomber tous les voiles qui pouvaient la masquer. Il était devenu impossible au moine de l'ignorer ou même de le feindre. Elle était obsédante et lui se sentait possédé. C'était un sentiment qu'il n'avait jamais ressenti. L'ondulation de la belle s'acheva dans l'inclinaison de son torse vers le franciscain, et leurs visages, face à face, étaient dans une telle proximité que le moine pouvait sentir la chaleur du souffle de la danseuse. Saint-Auneau baissa les yeux presque immédiatement.

Dame Yseult se leva et fut suivi de son espoux. Ils saluèrent l'assemblée.

Ce départ fit se redresser subitement la saltimbanque qui lança un regard interrogateur au Seigneur de Marchais. Ce dernier, saisissant l'inquiétude de l'artiste lui lança :

« Vois mon intendant demain, il te paiera ! »

Rassurée, elle se hâta de rejoindre son acolyte.

En assistant à toute cette scène, le moine constata que la tablée s'était déjà beaucoup vidée, et que cela continuait d'autant plus que le seigneur du lieu quittait la place.

Dans un dernier regard en arrière, Enguerrand dit au moine :

-Tu peux dormir sous ma tente pour la nuit ! Tu y trouveras de la paille et des peaux. » puis il ajouta pour l'assemblée restante « Bonne nuitée ».

Nombre de marchands se levèrent et imitèrent le couple seigneurial.

Saint-Auneau, qui scrutait la tablée, croisa le regard de Grandgousier qui, lui souriant de façon entendue, lança :

« -Tu as pensé à ma proposition ?

-Je vous apporte une réponse demain. Notre Seigneur Jésus Christ m'inspirera certainement pendant la nuit »

La rousse, qui s'était discrètement approchée du marchand lui dit sans aucune discrétion :

« Gilséan et moi on accepte ton offre. On voyagera avec toi »

Cette réponse intempestive sembla ravir le négociant qui éclata d'un rire provocateur. Il invectiva à nouveau le religieux en lui lançant : « Tu attends toujours demain ? »